

A B. op Room le 14^e. d'octob. 1641.

Les Carriots de l'Armée ont esté licentiez au
jourdeuj. demain ils prennent le chemin de Hollande,
par Breda, et Aruden, accompagner de 6. Comp^{ts}
de Cavall^{ie} de Breda, de Aruden et de P. Strudimbry,
qui sont les premiers des nostres qu'on renvoie
en Garnison.

Des 27. Comp^{ts} qui a eu m. de Randwijck, il
y en a desia eu 3. par avance dans France et
Kinnegre; aux 24. de reste s. A. a renvoye
leurs parents aujourd'uj.

On fait semblant en France (ce disent nos
Sieurs) d'attirer encor des nouvelles pour le
secours d'Hyre. mais de Calais on écrit du
9^e qu'on y tient la place perdue, et qu'on y
demeure avec l'Armée, comme les bras croisez.
sans oublier cependant de nous imputer la faulte
de ce malheur; ce qu'aucuns preveu de loing
devoir arriver. mais ces paroles, dit on,
dont on debite ces sottises, sont si aigres, qu'il
n'est pas raisonnable de les supporter.

En Irlande il y a nouvelles de Portugal, -
venues par la Sicille; qui confirment la nouvelle
de l'Andaluzie, dequoy cependant c'est chose
estrange qu'aucune de nos lettres françoises ne
fasse mention.

Son Alt.^e a écrit et rendu a M. de
Asserliet est apudonée une Lettre pour V. A.
et avoit cru le laisser partir demain au matin
mais l'a voir retenu. Je croye pouvoir partir
demain a midy.

Le dessein de S. A. Alt.^e de faire demain
un tour jusqu'a Lille, pour en revenir apr.
demain: mais ayant ressenti un peu de Colique
vers le soir, cela luy a fait remettre le voyage,
qui n'est pas autrement pressé.

M. d'Amoy est passé avant Ede, et son
fils se couche sur la paille a l'impourveü,
arrivé aujourd'hui de France. La mere n'est
encor arrivée en cete ville.

A ce matin M. de Broedum et M. Hjal
ont passé ce même pas, et on commence a
avoir un peu moins bonne opinion de la maladie
de M. d'Ouchant. D'autres malades de consid.
semblent plus malades que parcher vers le pire
Monsieur le Prince Guillaume est extrêmement
gai et debait.